

Rapport moral 2012



éditorial

Notre rapport moral est un moment important pour expliquer et commenter nos activités toujours riches, et 2012 ne déroge pas à cette règle. Cette année restera d'abord à mes yeux celle de l'ouverture du Mémorial de la Shoah de Drancy, inauguré par le Président de la République, François Hollande. C'est l'aboutissement d'une volonté conjointe du Mémorial, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF), de donner au site de l'ancien camp d'internement et de transit des Juifs de France un lieu d'accueil et d'information. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage à l'action de Simone Veil grâce à qui ce lieu essentiel ne sera pas oublié. Tout comme je tiens à remercier le maire de Drancy Jean-Christophe Lagarde, d'avoir su trouver un compromis pour faire vivre la mémoire de la Cité de la Muette au cœur d'une cité habitée.

2012 est également l'année mémorielle que nous avons organisée avec le ministère de la Défense (la DMPA et l'ONACVG), autour de 1942. Tous ces moments de recueillement, notamment les commémorations des départs de convois menées avec les FFDJF, visent aussi à faire du Mémorial un lieu où nous apportons attention et affection à tous les survivants, à toutes les victimes, à tous les combattants et à leurs familles. En 2012, le Mémorial a continué à conduire son action essentielle en direction du grand public. Plusieurs expositions ont rencontré un grand succès.

Le sport européen à l'épreuve du nazisme aura levé le voile sur un pan peu connu de l'histoire du sport et rappelé les effets de la politique raciale sur les athlètes européens. *Les enfants dans la Shoah* aura permis de revenir sur le fondement même du génocide perpétré par les nazis. Le Mémorial a fait de l'éducation des jeunes générations sa priorité. L'intensification de nos activités et de nos voyages d'étude pédagogiques sur les lieux concentrationnaires en témoignent. À la suite de la région Île-de-France, cinq autres régions sont les partenaires de ces déplacements à Auschwitz (Alsace, Pays-de-la-Loire, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Basse-Normandie). Nous avons également développé nos actions de formation, en particulier pour les enseignants qui jouent un rôle clé dans cette chaîne d'éducation. Enfin, je veux rappeler le rôle majeur de notre centre de documentation qui contribue à écrire l'histoire de la Shoah, et qui continue à collecter inlassablement des documents. Tant en France qu'à l'international, le Mémorial a trouvé une place prépondérante dans la défense de la mémoire de la Shoah et dans l'éducation de la jeunesse, afin de construire une société plus ouverte et plus tolérante. Nous nous efforcerons en 2013 de continuer nos actions dans ce sens, forts de l'engagement du personnel et des bénévoles qui œuvrent jour après jour au Mémorial et à ses côtés.

Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah



l'année 2012
en quelques
chiffres

- **205 860 visiteurs en 2012**
(contre 200 249 visiteurs en 2011,
soit une augmentation de près de 3 %)
- **1 801 groupes** ont été accueillis
(contre 1 474 en 2011, soit une
augmentation de 22 %) représentant
43 000 personnes dont 78 % étaient
des scolaires (7 % du primaire,
40 % du collège et 31 % du lycée)
- **110 actions de formation**
pour 4 500 personnes
(contre 102 actions en 2011,
soit une augmentation de 8 %)
- **29 voyages** regroupant
3 100 participants ont été organisés
en 2012 (contre 23 en 2011)
- **5 expositions** ont été présentées,
dont 4 ont été réalisées
par le Mémorial de la Shoah
- **74 lieux** ont accueilli des expositions
itinérantes du Mémorial de la Shoah
(contre 83 en 2011)
- **120 manifestations** ont été organisées
à l'auditorium (contre 113 en 2011)
et ont reçu 8 545 personnes
(contre 8 200 en 2011, soit une
augmentation de 4 %)
- **2 271 visiteurs** sont venus
au Centre d'enseignement multimédia
(contre 2 060 visiteurs en 2011)
- **Plus de 160 000 pages d'archives**
ont été acquises
(contre 1 841 260 en 2011)
- **3 752 demandes de recherches**
ont été traitées par le Centre
de documentation : majoritairement
relatives aux familles
- **18 673 nouvelles photographies**
(contre 15 531 en 2011) ont été acquises
- **180 projets** (ouvrages, expositions,
films...) ont utilisé les photographies
du fonds du Mémorial
- **10 % de documents supplémentaires**
ont enrichi le fonds de la bibliothèque
- **260 films** (contre 283 en 2011)
ont été acquis
- **La salle de lecture** a accueilli
6 191 lecteurs (contre 6 444 en 2011)
- **411 342 visites ont été enregistrées
sur les sites internet du Mémorial**
(contre 348 899 en 2011,
soit 18 % d'augmentation)
- **6 commémorations annuelles**
ont été organisées et **44** cérémonies
exceptionnelles dans le cadre
de la **saison mémorielle « 1942 :
des rafles à la déportation »**

Directeur de publication :
Jacques Fredj

Responsable éditoriale :
Iris Delaunay

Graphisme :
les designers anonymes

Couverture :
Le Mémorial de la Shoah
de Drancy, inauguré
le 21 septembre 2012.
© Christian Richters.

ouverture
du Mémorial
de la Shoah
de Drancy

Une inauguration présidentielle

Le 21 septembre 2012, le président de la République française, François Hollande, a inauguré le nouveau Mémorial de la Shoah de Drancy, en présence de George Pau-Langevin, ministre déléguée à la Réussite éducative, Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, Dominique Bertinotti, ministre déléguée auprès de la ministre des Affaires sociales et de la Santé, chargée de la Famille, Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, David de Rothschild, président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, et de nombreuses personnalités civiles et religieuses. Lieu d'histoire et d'éducation, le Mémorial de la Shoah de Drancy est situé en face de la Cité de la Muette : un habitat collectif, bâti dans les années 1930, qui a servi pendant la Seconde Guerre mondiale de camp d'internement et de transit des Juifs déportés de France vers les centres de mise à mort en Pologne.

Sur une surface de 2 500 m² ce nouveau lieu propose une exposition permanente, plusieurs salles pédagogiques, un centre de documentation et une salle de conférences. Le Mémorial de la Shoah de Drancy a été réalisé par l'architecte Roger Diener, à l'initiative et grâce au soutien de la Fondation pour

la Mémoire de la Shoah. Il a également bénéficié du concours de la Ville de Drancy et de la Caisse des dépôts. La journée du 21 septembre s'est poursuivie par l'inauguration publique, en présence de Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France, Stéphane Troussel, président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Jean-Christophe Lagarde, député-maire de Drancy, Serge Klarsfeld, président de l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France, vice-président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Raphaël Esrail, président de l'Union des déportés d'Auschwitz et Éric de Rothschild.

Des activités pour tous

Le public peut visiter librement l'exposition permanente, dont le commissariat a été mené par Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, grâce à des audioguides, visionner une dizaine de films documentaires réalisés par Patrick Rotman, et découvrir la Maison des enfants conçue par la réalisatrice Delphine Gleize sur le sort des enfants internés et déportés. La muséographie et la conception graphique de l'exposition permanente ont été confiées à l'agence Fluo, et la signalétique et l'identité visuelle à la Compagnie Bernard Baissat. Pendant la période d'ouverture du Mémorial, une programmation spécifique de films a été mise en place.



« Il ne s'agit plus d'accuser. La justice est passée. Parfois elle est arrivée trop tard. Il ne s'agit pas non plus d'établir la vérité : nous la connaissons, nous en connaissons aussi l'horreur. Aujourd'hui, il s'agit de transmettre. C'est l'esprit de ce mémorial. »

François Hollande, président de la République française.

Citation extraite de son discours d'inauguration.

© Pierre-Emmanuel Weck.



De gauche à droite :
George Pau-Langevin,
ministre déléguée à la Réussite
éducative, Vincent Peillon,
ministre de l'Éducation
nationale, François Hollande,
président de la République française,
Jacques Fredj, directeur
du Mémorial de la Shoah,
Claude Bartolone, président
de l'Assemblée nationale,
et Éric de Rothschild, président
du Mémorial de la Shoah,
lors de l'inauguration.
© Pierre-Emmanuel Weck.



De gauche à droite :
Éric de Rothschild, président
du Mémorial de la Shoah,
Stéphane Troussel, président
du Conseil général de la
Seine-Saint-Denis, Serge Klarsfeld,
président de l'association des Fils
et Filles des déportés juifs de France,
et Jean-Paul Huchon, président
du Conseil régional d'Île-de-France,
lors de l'inauguration publique
du Mémorial de la Shoah de Drancy.
© Mémorial de la Shoah.

Parallèlement, chaque dimanche depuis le mois de décembre, des navettes gratuites ont été mises en place depuis le Mémorial de la Shoah de Paris vers le Mémorial de la Shoah de Drancy pour permettre au public d'assister notamment aux visites guidées gratuites proposées. D'une durée d'une heure et demie, ces visites permettent d'appréhender l'histoire du camp de Drancy comme celle des internés de 1941 à 1944.

Pour les scolaires

De nombreuses activités pour les scolaires sont proposées : des ateliers pédagogiques, des parcours de mémoire, et des visites générales et thématiques. Les parcours entre le Mémorial de la Shoah à Paris et celui de Drancy sont gratuits pour les lycéens franciliens grâce au partenariat engagé avec le Conseil régional d'Île-de-France.

Le centre de documentation

Sur place, le public peut consulter des ouvrages, des reproductions numérisées de photographies, de films et d'archives sur l'histoire du camp de Drancy. Le fonds du centre de documentation a été notamment constitué à partir de celui du centre de documentation du Mémorial de la Shoah de Paris et de documents recueillis auprès de particuliers, ou acquis auprès de collectionneurs, ou encore lors de ventes aux enchères.



programmation
culturelle

Les expositions temporaires

5 expositions temporaires ont été présentées au Mémorial de la Shoah. En écho aux Jeux olympiques de Londres qui se sont déroulés durant l'été 2012, le Mémorial a proposé l'exposition *Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)*. L'année 2012 a été également marquée par la présentation de deux expositions : la première sur le sort des enfants dans la Shoah et la seconde sur les productions cinématographiques relatives à l'année 1942. Enfin, à quelques jours de l'ouverture au public du Mémorial de la Shoah de Drancy en Seine-Saint-Denis, l'exposition *Les nouveaux musées-mémoriaux de la Shoah en France* a été inaugurée.

Enfin, le Mémorial de la Shoah a également accueilli dans la crypte l'exposition *Des Noms sur des murs : les graffiti du camp de Drancy*.

Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)

9 novembre 2011 – 29 avril 2012

Cette exposition, réalisée en partenariat avec l'Insep et le Musée national du Sport et dont le commissariat avait été confié à Patrick Clastres, historien et chercheur rattaché au Centre d'histoire de Sciences Po, a rencontré un vif succès. 12 690 personnes sont venues la visiter entre novembre 2011 et avril 2012.

Cinéma : l'année 1942

1^{er} avril – 26 août 2012

L'année 2012 a été marquée par les commémorations des événements de 1942, année charnière dans l'exclusion des Juifs, la déportation et l'organisation de la « Solution finale ». Cette exposition construite sur un double regard a évoqué la production cinématographique de l'année 1942 et l'année 1942 dans le cinéma d'après-guerre en faisant appel aux fonds acquis par le Mémorial. Parallèlement à l'exposition, une filmographie était librement consultable au Centre d'enseignement multimédia du Mémorial.

« Grâce à cette exposition, j'ai pris conscience de ce qui est arrivé [...], il y a certaines choses qui avant de venir ici ne me faisaient rien, mais maintenant j'ai conscience de ce qui s'est passé [...].
Je reviendrai.. »

C. (15 ans).

Citation extraite du livre d'or du Mémorial de la Shoah.

Au cœur du génocide, les enfants dans la Shoah (1933-1945)
19 juin – 30 décembre 2012

Partenaire institutionnel :
Archives nationales de Lodz

Exposition réalisée dans le cadre de l'Année Janusz Korczak.

Partenaires médias :
Le Point, Toute l'histoire, France Inter.

Retombées presse : 290

Publicité audiovisuelle :
Billboards promotionnels diffusés du 2 septembre au 4 novembre sur la chaîne Toute l'histoire. Teaser vidéo sur les réseaux sociaux.

Campagne d'affichage :
Dans le métro parisien, 1 500 emplacements (1 x 1,50 m) répartis sur trois semaines en juin, septembre et décembre 2012.

Spot radio :
12 diffusions sur France Inter.

Magazine :
Édition d'un tiré à part du *Point*, tirage à 73 600 exemplaires : 10 000 exemplaires en distribution gratuite au Mémorial de la Shoah et 63 600 auprès des abonnés franciliens du *Point*.

Mini-site Internet dédié à l'exposition

Visites guidées

Au cœur du génocide, les enfants dans la Shoah (1933-1945)

19 juin - 30 décembre 2012

Un million et demi d'enfants juifs de moins de 15 ans ont été assassinés en Europe durant la Shoah. Très tôt, les enfants ont été touchés par les persécutions et sont devenus les victimes d'un monde devenu hostile. Cette exposition, réalisée en partenariat avec les Archives nationales de Lodz et dans le cadre de l'Année Janusz Korczak, est revenue sur le sort des enfants juifs en Europe, notamment à travers leurs dessins et leurs écrits, qui ont dû faire face à l'exil, l'isolement, la peur, la faim, l'assassinat.

Plus de 10 000 visiteurs se sont rendus au Mémorial pour découvrir cette exposition, laquelle a été l'occasion de présenter de nombreux documents issus du Centre de documentation du Mémorial de la Shoah, des Archives nationales de Lodz, de l'Institut juif de Pologne, du Musée mémorial de Terezin (République tchèque), du Musée des combattants du ghetto et de Yad Vashem (Israël), du Jewish Heritage Museum, de l'United States Holocaust Memorial Museum et des Archives du Joint (États-Unis).

Les nouveaux musées-mémoriaux de la Shoah en France

16 septembre 2012 - 31 mars 2013

Cette exposition a proposé un tour d'horizon des dernières réalisations architecturales et scénographiques des mémoriaux consacrés à la Shoah notamment ceux se trouvant sur les sites des camps de Royallieu (Oise), de Natzweiler (Bas-Rhin), des Milles (Bouches-du-Rhône), de Drancy (Seine-Saint-Denis), ou encore de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales).

Des Noms sur des murs : les graffiti du camp de Drancy (1941-1944)

Une exposition accueillie du 27 mars au 16 septembre 2012

La Cité de la Muette à Drancy fut le principal camp d'internement et de transit des Juifs de France. Plus de 60 ans après, lors du remplacement d'une partie des huisseries, des graffiti d'internés ont été mis au jour. Ils ont été rassemblés le temps de cette exposition réalisée par le département de la Seine-Saint-Denis en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, le Conseil régional d'Île-de-France, l'Office public de l'habitat Seine-Saint-Denis, et avec le soutien de la DRAC d'Île-de-France et de la Ville de Drancy.

massives à l'Est



Des végénies collaborer à la mise à l'eau

Un autre exemple de collaboration entre les entreprises et les collectivités locales pour la mise à l'eau de la région.

La mise à l'eau de la région

Le rôle des collectivités locales

Le rôle des collectivités locales est essentiel pour la mise à l'eau de la région. Elles doivent travailler en collaboration avec les entreprises pour identifier les besoins et trouver des solutions adaptées.

11-12

13

14



Lors d'une soirée à l'auditorium du Mémorial le 11 juin 2012, les comédiens Jérôme Kircher et Irène Jacob ont lu des extraits de textes écrits par des enfants.
© Emmanuel Rioufol.

Ci-contre :
Roman Polanski, ancien enfant du ghetto de Cracovie, est venu témoigner le 16 octobre 2012 lors d'une rencontre animée par Samuel Blumenfeld, journaliste au *Monde*. © Emmanuel Rioufol.

Les rendez-vous de l'auditorium Edmond J. Safra

Le Mémorial de la Shoah a organisé 120 manifestations en 2012. En proposant des projections, des conférences, des colloques, des lectures, des témoignages tout au long de l'année, l'auditorium du Mémorial a eu le plaisir d'accueillir 8 545 auditeurs et 345 intervenants.

La programmation a par ailleurs permis de développer des partenariats très diversifiés avec, entre autres, l'Institut polonais de Paris, l'ambassade d'Israël en France, Yad Vashem, l'Institut suédois, l'ambassade de Suède en France, l'Institut hongrois, le CNC-Archives françaises du film, l'Institut culturel italien, le Goethe Institut, l'Institut historique allemand et le Centre culturel autrichien.

Autour des expositions

3 cycles de rencontres et de projections ont accompagné les expositions temporaires en 2012.

Le cycle autour de l'exposition *Le sport européen à l'épreuve du nazisme : des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)* entamé en 2011 s'est poursuivi en 2012. La rencontre autour de la figure de Young Perez en présence de l'acteur et réalisateur Tomer Sisley a accueilli 150 personnes.

En lien avec l'exposition *Au cœur du génocide, les enfants dans la Shoah (1933-1945)*, le Mémorial a organisé plusieurs manifestations. Ainsi le Mémorial a-t-il convié le temps d'une soirée Irène Jacob et Jérôme Kircher à lire à deux voix des extraits de lettres, de journaux intimes écrits par des enfants. Dans une approche pluridisciplinaire, le colloque coorganisé avec le Centre Georges-Devreux (université Paris 8) « Qui sont les enfants cachés ? Penser avec les grands témoins » a permis de réunir des témoins, des chercheurs en sciences humaines et sociales et des politiciens tels que Bernard Kouchner. Cette exposition a été également l'occasion de partager les histoires de nombreux témoins, enfants à l'époque. 225 personnes sont ainsi venues écouter le parcours de Roman Polanski le 16 octobre 2012.



« 1942, des rafles
à la déportation »



Pour valoriser les événements commémoratifs de l'année 1942, un picto a été créé par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense et des Anciens combattants. Ce picto était présent sur l'ensemble des documents annonçant la programmation.

Enfin, avec l'association Le Rire médecin, le colloque « Les voies de la résilience. L'Autre, la créativité, le jeu » (200 personnes) a mis en parallèle les chemins de survie empruntés par des enfants alors plongés dans deux univers *a priori* incomparables : d'un côté, l'horreur nazie et les camps, de l'autre, l'ardeur médicale et les hôpitaux.

Le Mémorial a proposé un ensemble de manifestations autour de l'exposition *Les nouveaux musées-mémoriaux de la Shoah en France*.

Les témoignages

Chaque année, de nombreux témoins interviennent lors des manifestations proposées par l'institution : projections, rencontres, colloques... Leurs témoignages représentent des moments forts de transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah. Aussi, le Mémorial a-t-il mis en place depuis quelques années des rendez-vous uniques permettant un échange entre le public et le témoin. En 2012, treize témoins sont venus raconter leur histoire le temps d'une rencontre, parmi eux certains étaient d'anciens enfants des ghettos de Varsovie (Larissa Cain et Elzbieta Ficowska), de Cracovie (Roman Polanski), de Terezin (Ela Stein-Weissberger), ou encore ancien enfant déporté à Auschwitz-Birkenau (Karol Pila), d'autres étaient d'anciens combattants juifs engagés dans les Forces françaises libres (Samy Auszenkier et Laurent Goldberg).

Dans le cadre des commémorations

Dans le cadre des commémorations des événements de l'année 1942, le Mémorial de la Shoah a proposé de nombreuses manifestations dont un cycle autour de la conférence de Wannsee, du 20 janvier 1942 qui portait sur la mise en place de la « Solution finale », ou encore autour de l'« Aktion Reinhardt », nom donné par les nazis à l'opération visant à l'assassinat des Juifs de Pologne. Concernant plus précisément la France, plusieurs rencontres ont été organisées dont une en mémoire du premier convoi de déportation, le 27 mars 1942.

Le colloque « 1942, d'El Alamein à l'opération Torch » coorganisé avec l'Institut Ben Zvi, Centre de documentation juive d'Afrique du Nord pendant la Seconde Guerre mondiale - The Documentation Centre of North African Jewry during WWII, a réuni de nombreux chercheurs internationaux pour analyser cette période, véritable tournant dans le conflit entre les puissances de l'Axe et les Alliés, tout en mettant en perspective le sort des Juifs en Afrique du Nord.

Le Mémorial a proposé par ailleurs des conférences et des lectures complémentaires des différentes commémorations rythmant le calendrier.

À l'occasion de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, le 27 janvier, le Mémorial a projeté trois documentaires : *Album(s) d'Auschwitz* de Blanche Finger et William Karel, *Swimming in Auschwitz* [Nager à Auschwitz] de Jon Kean, et *Portretisca* [Le portraitiste] d'Irek Dobrowolski.

Lors de la lecture des noms de Yom HaShoah, de la cérémonie du 69^e anniversaire du ghetto de Varsovie, et à l'occasion de la commémoration de la Rafle du Vélodrome d'Hiver, le Mémorial a également programmé un cycle de projections et de rencontres.

À propos des autres génocides

Depuis un certain nombre d'années, le Mémorial étudie lors de rencontres les autres génocides. Le 4 avril 2012, le Mémorial a proposé une rencontre autour du génocide des Arméniens dans le cadre du grand débat public qui s'est déroulé entre historiens, élus et législateurs concernant la loi votée par le parlement français au mois de janvier sanctionnant la négation ou la minimisation des génocides reconnus par la France.

L'histoire et la mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda ont été également abordées lors d'un événement programmé en trois temps : une rencontre suivie de la projection de témoignages filmés.

Actualité littéraire et cinématographique, rencontres...

Une trentaine de rencontres autour d'un ou plusieurs ouvrages parus en 2012 a permis au public de découvrir l'actualité littéraire de l'année. La parution de l'ouvrage de Sholem Aleikhem dans sa traduction française *La Vie éternelle, 13 histoires courtes pour marquer le temps*, a été par exemple l'occasion d'une lecture par le comédien Michel Jonasz (160 personnes). Quant à la rentrée littéraire, elle a été célébrée au Mémorial avec la venue de plus de dix auteurs.



Michel Jonasz est venu lire des textes de l'écrivain Sholem Aleikhem, lors d'une soirée organisée dans le cadre du festival des cultures juives.
© Michel Sedan.

le mémorial
au fil des jours

Cérémonies commémoratives

67 ans après l'entrée des troupes soviétiques au camp d'Auschwitz le 27 janvier 1945, le Mémorial de la Shoah a coordonné dans toute la France des manifestations à vocation pédagogique et commémorative, en partenariat avec des institutions en charge des lieux de mémoire liés à la persécution, l'internement, la déportation et l'extermination des Juifs de France : l'Amicale du camp de Gurs, le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (CERCIL), le Centre européen du résistant déporté, la Fondation du camp des Milles, la Maison d'Izieu - Mémorial des enfants juifs exterminés, la Ville du Chambon-sur-Lignon, le Mémorial de Montluc, le Musée-Mémorial du Camp de Rivesaltes. Ces commémorations étaient placées sous le haut patronage de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, et de Marc Laffineur, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants. Elles ont été organisées avec le soutien de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense et des Anciens combattants (SGA/DMPA), de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) et l'Œuvre nationale du bleuet de France.

Cette journée historique a également été célébrée à l'Unesco le 31 janvier 2012. Dédiée cette année au sort des enfants dans la Shoah, elle s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités dont Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, Yehuda Bauer, historien, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah.

70 ans après, la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense et des Anciens combattants (SGA/DMPA) et le Mémorial de la Shoah ont initié une saison mémorielle intitulée : « 1942, des rafles à la déportation ». Cette saison commémorative des événements tragiques de l'année 1942 a été organisée en partenariat avec l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France, le CERCIL, le Centre européen du Résistant déporté, le Mémorial de Caen, la Maison d'Izieu, la Fondation du camp des Milles, la Coupole de Saint-Omer, le musée de la Résistance nationale, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la déportation de Lyon, le Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne, le musée de l'Armée, le Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, les villes de Metz, Nancy, Angers, Vénissieux, Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. La saison mémorielle a été lancée solennellement le 27 janvier 2012 lors d'une conférence au Mémorial de la Shoah en présence de Marc Laffineur et Éric de Rothschild.

« Alors que les derniers survivants disparaissent, c'est à la nouvelle génération d'honorer les disparus et d'alerter les vivants sur les dangers de l'ignorance, du racisme, de l'antisémitisme, du négationnisme. »

27 janvier 2012.

Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco.

Citation extraite du livre d'or du Mémorial de la Shoah.



En haut : Yossi Gal, ambassadeur de l'État d'Israël en France, lors du 69^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. © Michel Isaac / Mémorial de la Shoah.

En bas : Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, lors de la cérémonie de Yom HaShoah. © Mémorial de la Shoah.

Page de droite : Placée sous l'égide du ministère de la Défense et du Mémorial de la Shoah, la cérémonie en hommage aux déportés du convoi n°1 parti le 27 mars 1942 du camp de Drancy s'est déroulée en présence notamment de Marc Laffineur, Éric de Rothschild et Claude Bartolone. © Michel Isaac / Mémorial de la Shoah.

Plus d'une centaine de manifestations se sont déroulées en ces lieux. Elles ont été répertoriées sur le site 1942.memorialdelashoah.org spécialement conçu (voir page 37). Également, à l'initiative de l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France, et avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 43 cérémonies ont été organisées aux dates anniversaires du départ de chacun des convois partis en 1942 et 1 en hommage aux victimes de la déportation de la région Nord-Pas-de-Calais, pendant lesquelles les noms des déportés ont été lus pour rappeler leur mémoire. Ces cérémonies ont essentiellement eu lieu au Mémorial de la Shoah et sur les sites des différents lieux de départ des convois, à Angers, Beaune-la-Rolande, Compiègne, Drancy, Lille et Pithiviers.

Yom Hashoah, date retenue par l'État d'Israël pour la commémoration du souvenir des victimes de la Shoah et des héros de la Résistance juive, a été célébrée les 18 et 19 avril 2012. Durant ces deux journées organisées en partenariat avec le Mouvement juif libéral de France (MJLF), l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF) à l'initiative de cette cérémonie, et le Consistoire de Paris, les noms de chaque homme, femme et enfant juif déporté de France par les convois n°17 à n°53 ont été lus.

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France, et Anne Hidalgo, 1^{re} adjointe au maire de Paris, ont pris part à cette lecture ininterrompue de 24 heures.

À l'issue de la cérémonie de Yom HaShoah débutait le 69^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Organisée en partenariat avec la Commission du souvenir du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), cette cérémonie a réuni les ambassadeurs de Pologne, Tomasz Orłowski, et de l'État d'Israël en France, Yossi Gal, le président du CRIF, Richard Prasquier, et le président du Mémorial de la Shoah, Éric de Rothschild.

Quelques jours plus tard a eu lieu la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation (29 avril) organisée en partenariat avec le secrétaire d'État aux Anciens combattants.

Le 23 septembre 2012, la commémoration de la Hazkarah, dédiée au souvenir des victimes sans sépulture de la Shoah, a été célébrée en présence d'Alexandre Adler, journaliste et écrivain.

Enfin, organisée avec la Société d'histoire des Juifs de Tunisie, le souvenir de la rafle de Tunis a eu lieu cette année, 70 ans après les faits, le 9 décembre 2012.





En haut : Alexandre Adler, journaliste et écrivain, lors de la cérémonie de la Hazkarah au Mémorial de la Shoah.
© Pierre-Emmanuel Weck.

En bas : Viviane Reding, vice-présidente de la Commission européenne, lors de sa venue au Mémorial de la Shoah.
© Pierre-Emmanuel Weck.

Page de droite : Martin Schulz, président du Parlement européen, devant le Mur des Noms. © Emmanuel Rioufol.

Visites officielles

En 2012, le Mémorial de la Shoah a eu le plaisir d'accueillir de nombreuses personnalités dont le candidat à la présidence de la République française, François Hollande; les ministres de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand, de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, Luc Chatel; les ambassadeurs de Pologne, Tomasz Orłowski, et de l'État d'Israël, Yossi Gal; le secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants, Marc Laffineur; la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova; le président du Parlement européen, Martin Schulz; le président du Conseil régional d'Île-de-France, Jean-Paul Huchon; le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone; le président de la Knesset, Reuven Rivlin; et la vice-présidente de la Commission européenne, Viviane Reding.

Gala annuel de bienfaisance du Mémorial

Chaque année, le Mémorial organise au Théâtre des Champs-Élysées un concert de soutien permettant de récolter une partie des fonds nécessaires au fonctionnement de l'institution. Le 14 novembre 2012, le pianiste Alexander Melnikov et le quatuor Jérusalem formé des violonistes Alexander Pavlovsky et Sergei Bresler, de l'altiste Ori Kam et du violoncelliste Kyril Zlotnikov, ont interprété des œuvres de Dimitri Chostakovitch, Ludwig van Beethoven, Franz Schubert et Robert Schumann.

Tournages

Le Mémorial continue d'être régulièrement sollicité pour des demandes de prises de vues et de tournages. En 2012, 49 tournages ont été réalisés au Mémorial dont 6 concernaient des fictions.



les actions de
sensibilisation

Le Mémorial de la Shoah joue chaque année un rôle plus important dans l'enseignement de l'histoire de la Shoah : en 2012 le nombre de groupes venus assister à l'une des activités pédagogiques du Mémorial s'est élevé à 1 801, en 2011 il était de 1 474. Ainsi ce sont 43 000 personnes environ qui ont franchi les portes du Mémorial, parmi lesquelles 78 % étaient des primaires, des collégiens et des lycéens. Afin de répondre au mieux aux attentes du public, l'institution propose différentes approches : des visites guidées, qui représentent l'activité la plus demandée avec 1 479 groupes, des ateliers, des parcours inter-musées, des projections-rencontres. Hors de ses murs, en France comme à l'étranger, le Mémorial organise également des voyages sur les sites des principaux lieux de la déportation et de l'extermination des Juifs de France.

Pour le public individuel

Depuis plusieurs années, le Mémorial de la Shoah s'efforce de transmettre et d'enseigner l'histoire de la Shoah aux jeunes *via* des activités adaptées à leur âge et à leur sensibilité. En 2012, de nouveaux ateliers ont été proposés parmi lesquels « Il n'y a pas d'âge pour philosopher ».

Le Mémorial a mis également en place des ateliers pour adultes, des rendez-vous fondés sur l'échange, qui invitent les participants à découvrir autour d'une pratique artistique ou d'une initiation à la recherche un pan de l'histoire et de la culture juive. Créé en 2011, l'atelier « Archives et généalogie »

a reçu en 2012 un accueil particulièrement favorable. Les « Jeudis cinéma » attirent toujours plus de participants, 301 personnes sont venues en 2012 au Centre d'enseignement multimédia pour prendre part à ces rendez-vous au cours desquels critiques, historiens, philosophes, cinéastes explorent, à partir d'extraits de films, la relation particulière qui existe entre l'image filmée et l'évocation de la Shoah.

Chaque dimanche, les visiteurs du Mémorial ont eu la possibilité de suivre une visite guidée gratuite de l'institution, et les jeudis en nocturne une visite des expositions temporaires : *Le sport européen à l'épreuve du nazisme : des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres, (1936-1948)* et *Au cœur du génocide, les enfants dans la Shoah (1933-1945)*.



L'atelier « Archives et généalogie » propose une initiation à la recherche généalogique, à sa méthode et à ses sources. © Florence Brochoire.



Des visites guidées générales ou thématiques sont proposées tout au long de l'année aux classes du collège et du lycée.
© Mémorial de la Shoah.

Page de droite :
Les voyages d'étude à Auschwitz permettent aux élèves de découvrir l'histoire du site.
© Sandra Saragoussi.

Enfin, 9 voyages de mémoire ont été organisés par le Mémorial dont un voyage exceptionnel du 28 octobre au 1^{er} novembre 2012 dans le cadre de la saison mémorielle « 1942, des rafles à la déportation » sur les sites des principaux camps où les Juifs ont été déportés depuis la France : à Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Sobibor, Kaunas et Talin.

Pour le public scolaire

Les primaires ont participé cette année encore à de nombreux ateliers et notamment à « L'enfant aux deux noms », lequel leur a permis de découvrir les différentes étapes de l'exclusion des Juifs en France sous l'Occupation, à l'aide de chansons yiddish, de documents d'archives ou encore de photographies de famille. Les secondaires ont privilégié la formule de l'atelier : en 2012, leur participation est en effet en hausse de plus de 50 %. L'atelier « Les actualités cinématographiques de guerre » destiné aux élèves de la Troisième à la Terminale a été le plus demandé.

Le Mémorial de la Shoah s'est associé par ailleurs à 5 autres institutions pour proposer des parcours inter-musées : le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, les Archives nationales, le musée de l'Armée, le Forum des Images et la Maison d'Izieu.

Dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France, 447 élèves ont participé à l'un des 4 parcours proposant à l'issue d'une visite du Mémorial de la Shoah, une visite au choix du site du camp de Drancy, du fort du Mont-Valérien et du Mémorial de la France combattante, des mémoriaux de la Déportation et de la Shoah à Paris (Mémorial de la déportation de l'Île de la Cité / Mémorial commémoratif de la rafle du Vél' d'Hiv), ou encore du quartier du Marais.

20 voyages ont par ailleurs été organisés pour les scolaires depuis Paris et la Province, pour l'essentiel en direction d'Auschwitz. Le programme initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a permis d'organiser 16 voyages d'études vers Auschwitz, dont 7 vols concernaient les lycées d'Alsace, Basse-Normandie, Pays-de-la-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. 4 autres vols ont été réalisés dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France pour les lycéens et apprentis franciliens. Chacun de ces séjours incluait un accompagnement renforcé sur le plan pédagogique. Au total, 1465 élèves ont pu ainsi participer à ces voyages. Les classes d'Île-de-France ont produit chacune un panneau, tous réunis pour former l'exposition *Vision des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir page 39).



les actions
de formation

À travers des stages spécialement conçus pour les enseignants, les formateurs du Mémorial de la Shoah abordent les avancées récentes de l'historiographie et le renouvellement des pratiques pédagogiques. Ces formations sont aussi l'occasion pour chaque participant de rencontrer des témoins, des historiens et de visiter les sites liés à la mémoire et à l'histoire de la Shoah, en France ou à l'étranger. Pour les autres corps de métier, des séminaires sur mesure sont élaborés.

Pour les enseignants

Les formations du Mémorial de la Shoah sont conçues pour répondre aux questionnements des enseignants et à l'approfondissement souhaité : elles ont lieu à Paris, en province ou à l'étranger.

Pour le premier degré en 2012, 19 formations ont été organisées par le Mémorial pour les enseignants et les directeurs d'établissement. Pour la première fois, une université a été spécialement dédiée aux professeurs des écoles, elle s'est déroulée du 9 au 12 juillet. Intitulée « Comment parler de la Shoah au cycle 3 ? », cette université a convié des enseignants de toute la France à écouter des conférences et à participer à des ateliers pédagogiques, entourés entre autres d'historiens, de pédopsychiatres et de philosophes. Au total, ce sont près de 500 personnes qui ont été accueillies au Mémorial dans le cadre des formations pour le premier degré.

Pour le second degré, grâce au partenariat avec la région Île-de-France,

des professeurs, des chefs d'établissement, des formateurs, des documentalistes et des bibliothécaires de lycées et de CFA ont pu assister à une ou plusieurs des 10 journées de formation thématiques mises en place. D'autres partenariats, avec des rectorats (Caen, Créteil, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Nantes, Orléans-Tours, Paris, Poitiers, Reims, Toulouse) et des académies (Bordeaux et Montpellier), ont permis de réaliser 26 formations en 2012. Effectuées en Île-de-France comme en région, elles ont rassemblé plus de 1 000 personnes.

Enfin, le Mémorial de la Shoah a proposé trois universités d'approfondissement sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah aux professeurs du second degré. Ces trois séminaires de trois niveaux différents se sont déroulés à Paris en été (niveau 1), en Pologne avant la rentrée scolaire (niveau 2), et en Israël en automne (niveau 3). L'université parisienne s'est déroulée du 8 au 13 juillet 2012 et a accueilli 60 personnes. Des historiens, d'anciens déportés, des professeurs de philosophie et de lettres modernes sont



Près de 100 professeurs ont assisté en 2012 aux universités proposées par le Mémorial de la Shoah. Ici, un séminaire de l'université d'été parisienne.
© Emmanuel Rioufol.

*« À vous chers
disparus [...].
Nous transmettons
sans relâche
vos histoires, vos
noms à nos élèves,
mais aussi à nos
enfants [...]. »*

N. B. de Genève (Suisse),
professeur.

Citation extraite
du livre d'or du Mémorial
de la Shoah.

intervenues lors de cette université. Les participants ont pu visiter le Mémorial de la Shoah, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, et le site du camp de Drancy. Du 23 au 30 août la seconde université d'été a eu lieu en Pologne. Cette formation de niveau 2 a été l'occasion de visiter en Pologne des hauts lieux de la vie juive et de la persécution nazie, de rencontrer des historiens, des enseignants, des membres de la communauté juive d'aujourd'hui, et de connaître les recherches les plus récentes sur le passé. Les 25 participants ont pu se rendre entre autres sur les sites des camps de Majdanek, Sobibor et Belzec. Enfin, le niveau 3 des universités proposées par le Mémorial, ouvert aux personnes ayant participé à celles de Paris et de Pologne, s'est déroulé à l'automne en Israël. Du 30 octobre au 6 novembre, 13 professeurs ont ainsi pu visiter les institutions de recherche et d'enseignement ayant vocation à transmettre cette histoire et interroger des spécialistes sur les pratiques pédagogiques et sur l'évolution des savoirs.

Par ailleurs, le programme des voyages d'étude Mémorial/FMS a organisé 9 voyages destinés aux enseignants en 2012. Ces séjours se sont déroulés sur 3 jours en Pologne, à Cracovie et à Auschwitz. Ils ont été précédés d'une journée d'étude suivie d'une journée de restitution et d'approfondissement.

Le ministère de l'Éducation nationale est l'un des principaux partenaires du Mémorial de la Shoah. En 2011, une convention-cadre était signée entre Luc Chatel, alors ministre, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah. S'inscrivant dans la continuité de ce partenariat, Alain Frugière, directeur de l'IUFM de l'académie de Paris, et Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, ont signé le 8 juin 2012 une convention de partenariat d'une durée de trois ans.

Sur Internet, les professeurs ont la possibilité depuis le 27 mars 2012 de se rendre sur un nouveau site qui leur est dédié : enseigner-histoire-shoah.org. Élaboré avec le ministère de l'Éducation nationale, il recense les actualités, des propositions d'activités à mener en classe ou dans les établissements, des enseignements pratiques pour organiser des visites de lieux de mémoire (en France et en Europe), ainsi que de nombreux outils et ressources utiles.

Pour les enseignants étrangers

Pour la deuxième année consécutive, le Mémorial de la Shoah a organisé de nombreuses formations et notamment une université d'hiver à Paris destinée aux enseignants italiens. Organisée sous le haut patronage du ministère italien de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche, elle a rassemblé 40 professeurs du 2 au 6 janvier 2012.

Des collaborations ont été reconduites : avec la *Russian Holocaust Foundation*, ou encore avec le Centre ukrainien d'études sur l'Holocauste. Également, l'année 2012 a vu le maintien du partenariat avec la région Émilie-Romagne, le ministère de l'Éducation polonais, ou encore avec le Conseil de l'Europe établi depuis près de cinq ans, permettant l'accueil au Mémorial de la Shoah d'éducateurs et d'enseignants francophones de pays membres du Conseil de l'Europe.

Pour les publics spécifiques

Le Mémorial de la Shoah a pour vocation de participer à la formation des enseignants mais aussi de différents corps de métier. Dans ce sens, le Mémorial a accueilli le 3 avril 2012, un colloque intitulé « Histoire du Barreau ».

Il était destiné à l'École de Formation professionnelle des barreaux de la cour d'appel de Paris. Maître Robert Badinter, avocat et ancien ministre, a tenu une conférence sur l'exclusion des avocats juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, organisée à l'initiative du bâtonnier de Paris Christiane Féral-Schuhl.

Dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture de Police de Paris, 360 policiers stagiaires sont venus visiter le Mémorial. Par ailleurs, 25 élèves futurs commissaires ont été accueillis le 13 juin 2012.

Comme en 2011, 120 magistrats inscrits en formation continue à l'École nationale de la magistrature ont pu suivre un séminaire spécifique au Mémorial de la Shoah.



M^e Robert Badinter, avocat et ancien ministre, lors du colloque destiné aux avocats du barreau de Paris. © Emmanuel Rioufol.

Le Mémorial accueille depuis plusieurs années des gardiens de la paix en formation, un moment privilégié d'échanges entre les apprentis policiers et un ancien déporté. © Emmanuel Rioufol.

les ressources
documentaires

Le centre de documentation

Les archives

En 2012, plus de 160 000 nouveaux documents sont venus enrichir les collections. Parmi ces acquisitions, 4 779 proviennent de dons individuels parmi lesquels 2 671 sont des pièces originales et 2 108 des reproductions. Dix nouveaux fonds d'archives privés ont été créés ou complétés, le tout représentant un peu plus de 2 mètres linéaires.

Le partenariat avec l'United States Holocaust Memorial Museum a été poursuivi en 2012. Grâce à celui-ci le Mémorial de la Shoah a pu acquérir les reproductions de près de 154 000 pages de documents, dont 13 168 pages étaient issues des fonds IWO Buenos Aires et YIVO New York, 269 pages du fonds Raul Cohen-Addad conservés à l'Institut d'histoire du temps présent, 5 880 pages des Archives départementales d'Île-et-Vilaine et 99 760 pages des Archives départementales de Gironde.

Le traitement de documents s'est poursuivi en 2012 avec le classement de 231 dons, 38 nouveaux dessins ont été numérisés, 31 objets ont été enregistrés dans les collections du Mémorial de la Shoah.

Des campagnes de restauration ont également été menées en 2012 sur le contenu de 59 boîtes issues du fonds du Commissariat Général aux Questions Juives représentant 20 000 feuillets.

Le Mémorial de la Shoah, conscient de l'importance de la sauvegarde de ses collections, travaille année après année à la numérisation de ses archives, ainsi 35 921 pages ont été numérisées en 2012.

Le service des archives est de plus en plus sollicité (+ 25 % en 2012) pour des recherches formulées par les familles ou des chercheurs. La plupart des demandes de recherches ont un impact sur le Mur des Noms, à ce jour 795 noms doivent être corrigés et 7 doivent être ajoutés.

Par ailleurs, l'inventaire du fonds *Muestros Desaparecidos* a été réalisé dans le cadre de la commémoration du départ du convoi n° 44, du 9 novembre 1942.

61 contrats d'utilisation de reproduction de documents d'archives ont été établis. 310 personnes ont également été reçues dans le cadre de l'aide que le Mémorial offre à la préparation d'un dossier d'indemnisation.

Enfin, la salle de lecture maintient sa fréquentation avec en 2012 un peu plus de 6 000 personnes venues effectuer des recherches, parmi lesquelles 353 primo-visiteurs.

« Que d'émotion de lire les noms de ses grands-parents et de sa mère sur le mur. »

W. P.

Citation extraite du livre d'or du Mémorial de la Shoah.



La photothèque

En 2012, le nombre de photos gérées par la photothèque s'élève à 220 000. Parmi ces images, 18 673 ont été acquises au cours de l'année par le biais de particuliers (4 638 photos), d'associations ou de personnalités (6 368 photos), de reportages sur les activités du Mémorial (4 241 photos), de recherches dans le cadre d'expositions temporaires (1 270 photos) ou encore d'achats (2 156 pièces). Les campagnes qui ont permis de collecter plus de 4 500 images auprès des particuliers ont été réalisées en France, notamment dans le cadre des commémorations en souvenir des déportés de l'année 1942, et aux États-Unis.

Par ailleurs, 6 018 photos ont pu être numérisées, notamment 4 368 photos issues de fonds privés et 150 affiches. La restauration de 10 affiches a été également effectuée en 2012.

Les cérémonies liées aux souvenirs des déportés des convois de l'année 1942 ont insufflé de nombreuses demandes de renseignement, de la part des familles notamment. Via le projet « Un visage, un nom », mené conjointement par les archives et la photothèque, 155 destins individuels, relatifs aux convois 1 à 45 partis en 1942, ont pu être constitués avec des biographies illustrées de documents provenant d'archives privées.

Enfin, la photothèque a répondu à 180 projets, des photographies du fonds du Mémorial de la Shoah sont ainsi venues illustrer 24 articles, 27 expositions, 34 films ou encore 60 ouvrages.

La bibliothèque

La bibliothèque du Mémorial dispose à ce jour de plus de 36 000 ouvrages, auxquels s'ajoutent des revues de presse, et revues de coupures de presse, et des journaux et périodiques. En 2012, son fonds s'est enrichi de 3 692 documents dont un lot, provenant des archives de l'Aveyron, constitué d'une collection de journaux de l'immédiat avant-guerre et de la Seconde Guerre mondiale.

Un travail de récolement a été effectué pour 1 459 titres de journaux. Comme en 2011, plusieurs catalogues-inventaires ont été réalisés, mis en ligne et augmentés dont celui des revues de presse et recueils de coupures de presse (1 228 recueils supplémentaires), et un inventaire des ouvrages en langues juives. A aussi été mis en ligne un inventaire de périodiques réalisé par le Système universitaire de documentation (SUDOC).

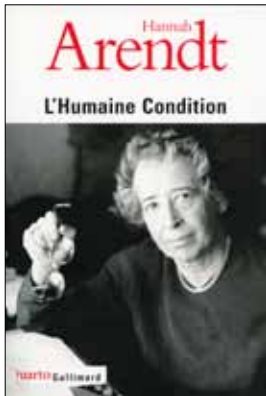
L'année 2012 a également été marquée par la poursuite de projets entamés en 2011 :

- « La guerre intime » initié par Laurent Joly et Françoise Passera (Centre de recherche d'histoire quantitative CRHQ-CNRS, Caen) et soutenu par la Fondation



Ci-dessus :
Document issu d'un dépôt
de 26 photographies originales
de la Pologne d'après-guerre.
© Mémorial de la Shoah/
Coll. Stauber.

Page de gauche :
Jules Wellner et ses 3 enfants
Marcel, Daniel et Myriam
portant l'étoile jaune en Belgique,
1942. Document acquis lors
de la collecte de photographies
familiales à New York en
octobre 2012 auprès des
membres de l'association Hidden
Children Foundation. Près
de 1 200 photographies ont été
recueillies ayant chacune
une histoire liée à la Shoah.
© Mémorial de la Shoah/Fonds
Hidden children/Coll. Daniel Wellner.



La bibliothèque du Mémorial a acquis de nombreux ouvrages tout au long de l'année 2012, parmi lesquels *L'humaine condition*, d'Hannah Arendt, paru aux éditions Gallimard en 2012.
© Mémorial de la Shoah.

pour la Mémoire de la Shoah, visant à créer une base de données de récits de guerre sur la Seconde Guerre mondiale en France et impliquant une campagne de numérisation des récits conservés au Mémorial.

- La Base d'études et de recherches sur l'organisation des savoirs ethnographiques (BÉROSE), du Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (LAHIC/CNRS EHESS) et du ministère de la Culture. La bibliothèque a contribué à ce projet à travers le prêt de documents.

Le catalogage a été complété par la création de 2 680 notices bibliographiques, 1 578 notices noms et 109 notices collectivités. Enfin, en 2012, 58 titres de journaux ont été restaurés et 35 349 feuillets ont été traités.

Le Centre d'enseignement multimédia

En 2012, 2 271 personnes sont venues au Centre d'enseignement multimédia (Cem) pendant une durée moyenne de 51 mn. Parmi ces visiteurs, 64 % ont visionné un film ou écouté un CD.

Comme les années précédentes, le Cem a poursuivi sa campagne d'acquisition de documents audiovisuels auprès de différents organismes tels que les centrales d'achat audiovisuelles ou encore les sociétés de production.

Ainsi, le Cem a acquis les droits de 260 films auxquels sont venus s'ajouter 3 DVD de travaux d'élèves, et un fonds d'enregistrements sonores et multimédias.

Dans le cadre d'un projet de numérisation et de mise en ligne de documents relatifs à l'immigration et l'installation étrangère sur le sol français, la Direction régionale de l'action culturelle (DRAC) a accordé une subvention au Mémorial de la Shoah. Grâce à cette subvention, une mise en valeur du fonds de l'Union des Engagés volontaires des anciens combattants juifs, déposé en 2008 au centre de documentation du Mémorial, a pu être effectuée. À titre d'exemple 5 127 photos ont été cataloguées et les numéros du journal *Notre Volonté*, publiés entre 1947 et 2011, ont été mis en ligne.

Une subvention spécifique de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été allouée au centre de documentation du Mémorial de la Shoah pour le catalogage de documents issus de fonds privés et de collections institutionnelles.

Les publications

La *Revue d'histoire de la Shoah* s'est fait l'écho des événements historiques essentiels de l'année 1942 en publiant deux numéros sur l'« *Aktion Reinhardt* ». Intitulés *Aktion Reinhardt 1942-1943*, *La destruction du judaïsme polonais*, ces deux volumes sont revenus sur l'assassinat de près de 2 millions de Juifs effectué par les nazis dans le cadre de cette opération. À travers des chroniques et des témoignages, le n° 196 a abordé l'organisation de cette opération et le rôle des bourreaux, a soulevé la question des victimes et de ce que savaient les Alliés... Le n° 197, 2^e volet de ce diptyque, a fait place aux études historiques récentes sur le camp de concentration et d'extermination de Majdanek, sur les camps de travaux forcés qui constituèrent son volet économique ou encore sur le parcours de quelques-uns de ses assassins.

Dans le cadre de la coédition Calmann-Lévy, le Mémorial a édité 4 ouvrages historiques : *Fuir le Reich* de Deborah Dwork et Robert Jan Van Pelt, traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire Darmon ; *Ghettostadt. Lodz et la formation d'une ville nazie*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Pierre Ricard ; *Voisins et bourreaux, le génocide en Biélorussie et en Ukraine* de Martin Dean, traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire Darmon ; et *Hitler, la propagande et le monde arabe* de Jeffrey Herf, traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre-Emmanuel Dauzat.

Les sites Internet

D'une manière générale, la fréquentation des sites du Mémorial est en augmentation avec 373 944 visiteurs uniques sur l'année soit 17,95 % de plus qu'en 2011.

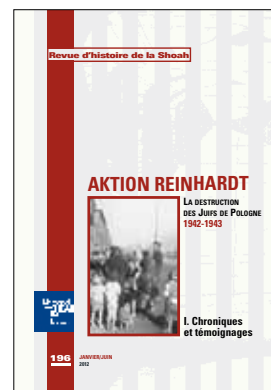
Le site dédié aux dons de soutien au Mémorial de la Shoah (cerclede lamemoire.fr) a considérablement augmenté son flux avec 125 701 visites en 2012 contre 71 116 en 2011, soit une hausse de 76%.

Parmi les mini-sites du Mémorial, celui consacré aux fusillades massives restent le plus fréquenté (15 965 visites), suivi de près par celui des ressources audiovisuelles (10 561 visites).

En mars 2012, a été lancé le site enseigner-histoire-shoah.org. Il a été très bien accueilli pour cette première année avec 21 362 visiteurs et 89 606 pages vues.

Pour soutenir la programmation culturelle et commémorative de l'année 1942 (voir page 20), le Mémorial a créé le site 1942.memorialdelashoah.org en partenariat avec le ministère de la Défense. Ce site a reçu sur l'année 7 841 visiteurs uniques.

Enfin, le Mémorial compte 6 508 fans Facebook et 1 107 followers sur Twitter à la fin de l'année 2012.



le mémorial
hors les murs

En France

Les expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah

74 lieux, dont 62 en France, ont accueilli les expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah en 2012, parmi lesquels 39 établissements scolaires de région parisienne. Les plus demandées ont été : «*Visions des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir page 26), *Les Juifs de France dans la Shoah*, *La Shoah en Europe*, *L'Affiche rouge*, et *Alfred Nakache «le nageur d'Auschwitz»*. Pour accompagner les expositions itinérantes du Mémorial, 9 livrets pédagogiques ont été conçus et mis en ligne sur le site internet du Mémorial.

2 nouvelles expositions ont été conçues pour l'itinérance. Une adaptation de l'exposition *Le Temps des rafles*, créée en 1992 par Serge Klarsfeld pour le Mémorial du martyr juif inconnu, et nouvellement nommée *Les Juifs de France dans la Shoah*, a été conçue. Présentée dans le cadre des commémorations de l'année 1942, en partenariat avec le ministère de la Défense, cette exposition a été accueillie à Paris au musée de l'Armée, puis à Montpellier, à Poitiers, au Chambon-sur-Lignon, à Toulouse et à Saint-Omer.

Une version réduite de l'exposition présentée au Mémorial de la Shoah en 2011-2012 et intitulée *Sport, sportifs et Jeux Olympiques dans l'Europe en guerre (1936-1948)* a été réalisée en 2 exemplaires dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France.

L'expertise du Mémorial auprès des lieux de mémoire

Ces dernières années, le Mémorial de la Shoah a assumé le commissariat scientifique des volets historiques et mémoriels de l'exposition permanente du Mémorial du site du camp des Milles. Ce nouveau lieu a été inauguré le 10 septembre 2012, en présence du Premier ministre Jean-Marc Ayrault.

Le Mémorial de la Shoah a poursuivi par ailleurs son soutien documentaire et scientifique à la création d'un nouveau lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon consacré à l'histoire du plateau Vivarais-Lignon durant la Seconde Guerre mondiale, dont l'inauguration est prévue en juin 2013.

Sur les sites des anciens camps d'internement de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, dix stèles ont été mises en place en 2012 dans le cadre d'un travail réalisé sous l'égide du Mémorial de la Shoah et en collaboration



En haut : Panneau réalisé par les élèves à l'issue de leur voyage d'étude à Auschwitz. Ce panneau fait partie de l'exposition *Visions des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* de l'année 2012. © Mémorial de la Shoah.

Jean-Paul Bodin, secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense, lors de l'inauguration de l'exposition *Les Juifs de France dans la Shoah*, au musée de l'Armée le 3 juillet 2012. © Mémorial de la Shoah.



En haut : Le Mémorial du camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, propose un parcours muséographique en trois volets : historique, mémoriel, réflexif. Le Mémorial a apporté son aide dans l'élaboration des deux premiers volets. © Mémorial de la Shoah.

En bas : Inauguration des stèles du camp de Pithiviers, 13 novembre 2012. © Photo Ankierman.

avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France, l'Union des déportés d'Auschwitz, le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret, l'Association « Mémoires du convoi 6 », les villes de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande. Parmi ces dix monuments commémoratifs, deux stèles historiques ont été inaugurées le 20 mai 2012 à l'occasion du pèlerinage annuel tenu sous l'égide de l'Union des déportés d'Auschwitz. Le 13 novembre 2012, à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande, huit stèles ont été présentées au public : sur six sont gravées les noms des déportés depuis ces camps vers Auschwitz et deux portent les noms des 3 000 enfants internés dans les camps du Loiret et déportés depuis Drancy.

À l'étranger

Les expositions du Mémorial

2 expositions, dans leur version américaine, ont été présentées aux États-Unis grâce au soutien de la SNCF : l'exposition *Hélène Berr, une vie confisquée*, inaugurée à la Maison française de Washington le 1^{er} mars 2012, et *Filmer les camps : John Ford, George Stevens, Samuel Fuller : de Hollywood à Nuremberg* au Jewish

Heritage Museum de New York du 22 mars au 14 octobre 2012. Cette dernière avait été proposée au public du Mémorial de la Shoah à Paris en 2010.

Enfin, la version anglaise de l'exposition *La Shoah en Europe* a été réalisée pour l'Holocaust Center Education Trust Ireland et inaugurée le 23 janvier 2012 au ministère de la Justice irlandais en présence de l'ambassadrice de France en Irlande, Emmanuelle d'Achon, et du ministre de la Justice d'Irlande, Alan Shatter, lequel a tenu à cette occasion un discours sur l'attitude de l'État irlandais pendant la Shoah. Cette exposition sera par la suite présentée dans des bibliothèques d'Irlande.

D'autres expositions du Mémorial ont pu être vues durant l'année 2012 à l'étranger, notamment une version anglo-italienne de l'exposition *Le sport européen à l'épreuve du nazisme : des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)* du 6 novembre au 12 décembre 2012 à la Casa Saraceni de Bologne, comprenant pour l'occasion, une partie complémentaire sur le sport dans l'Italie fasciste ; *La Shoah en Europe* inaugurée le 5 décembre 2012 au Musée juif de Venise.

Favoriser l'enseignement de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah a été partenaire de séminaires à l'étranger, notamment en Italie d'une formation organisée par l'Associazione Figli della Shoah ayant regroupé 200 enseignants, et d'une autre mise en place par la Région de la Lombardie, ou encore de séminaires en France, tels que celui initié par le ministère des Affaires étrangères intitulé « Allons en France » qui accueille 120 jeunes francophones.

Par ailleurs, le Mémorial de la Shoah et l'Institut français ont signé le 3 juillet 2012 une convention qui favorisera en France comme à l'étranger, la circulation des expositions réalisées par le Mémorial, ou encore la mise en place de conférences destinées aux nouvelles générations grâce au soutien du réseau diplomatique français. Une nouvelle coopération a été mise en place avec l'université d'Helsinki en février et août 2012.

D'autres partenariats ont pu être conclus avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle du Grand-Duché de Luxembourg le 30 avril 2012, le *Centre for Education Development* (ORE), Varsovie, le 30 octobre 2012, le Musée-Mémorial de Jasenovac sous l'égide des ministères de la Culture et de l'Éducation de Croatie le 10 octobre 2012, et enfin le 11 décembre 2012 avec

la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD - Suisse).

Un lieu de recherche à l'échelle internationale

En 2010, l'Académie royale des sciences néerlandaise lançait, avec le soutien de la Commission européenne, l'European Holocaust Research Infrastructure (EHRI), un programme de recherche européen visant à soutenir financièrement les chercheurs et à faciliter leur accès aux archives sur la Shoah dispersées en Europe et ailleurs. En tant que partenaire de ce projet, le Mémorial de la Shoah s'est engagé à accueillir 4 chercheurs par an entre 2012 et 2014, chacun pour une durée de 4 semaines.



En haut : La Maison française de Washington a accueilli pendant une semaine la version américaine de l'exposition consacrée à Hélène Berr. © Mémorial de la Shoah.

En bas : Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, et Xavier Darcos, président de l'Institut français, ont signé une convention en présence de François Zimeray (debout) ambassadeur pour les droits de l'Homme et de la dimension internationale de la Shoah, le 3 juillet 2012. © Emmanuel Rioufol.

Les soutiens du Mémorial

De nombreuses personnes et institutions soutiennent le Mémorial dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

Les soutiens financiers permanents

Le Mémorial bénéficie du soutien permanent de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la mairie de Paris, le Conseil régional d'Île-de-France, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Éducation nationale, la Fondation Rothschild, la Fondation philanthropique

Edmond J. Safra, et la SNCF, principale entreprise partenaire.

Les donateurs

Chaque année, des milliers de particuliers soutiennent le Mémorial par leurs dons.

Les témoins

Des témoins bénévoles partagent inlassablement leur expérience de cette tragique période de l'histoire, que ce soit par des interventions au Mémorial ou lors des voyages à Auschwitz, renforçant ainsi le message transmis aux nouvelles générations.

Les conseils et les commissions

Le conseil

d'administration
Philippe Allouche, Robert Badinter, Hubert Cain, Alain Finkielkraut, Éric de Rothschild, Lucien Finel, François Heilbronn, Hubert Heilbronn, Théo Hoffenberg, André Kaspi, Pierre Kauffmann,

Serge Klarsfeld, Ivan Levaï, Serge Moati, Richard Prasquier, Gabrielle Rochmann, Rémy Schwartz, Josée Sraer, Ady Steg, Marcel Stourdze, Rita Thalmann, Simone Veil, Michel Zaoui.

Le conseil scientifique

Jean-Pierre Azema, Annette Becker, Michèle Cointet, Danielle Delmaire, Anne Grynberg, Katy Hazan, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Monique Leblois-Pechon, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rousso, Yves Ternon, Rita Thalmann.

La commission pédagogie et formation

Isabelle Arasa, Rachid Azzouz, Georges Benguigui, Daniel Bensimhon, Nathalie Berthon, Henri Borlant, Patrick Bouhet, Aleth Briat, Xavier Chiron,

Jean-François Forges, Jean-Pierre Garo, Ida Grinspan, Christine Guimonnet, Jean-Pierre Mellier, Hubert Strouk, Alice Tajchman, Éric Till, Hubert Tison, Xavier Yvart, Odile Zvenigorodsky.

Les commissions liées à la Revue d'histoire de la Shoah

Rédacteur en chef :
Georges Bensoussan.

Comité de rédaction :

Charles Baron, Annette Becker, Danielle Delmaire, Juliette Denis, Katy Hazan, Édouard Husson, Audrey Kichelewski, Joël Kotek, Henri Minczeles, Richard Prasquier, Anny Dayan Rosenman, Yves Ternon, Rita Thalmann, Michel Zaoui.

Correspondants étrangers :

Gerhardt Botz (Autriche), Raphaël Gross (Royaume-Uni), Diennek Hondius (Pays-Bas),

Michaël R. Marrus (Canada), Dan Michman (Israël), Jacques Picard (Suisse), Franciszek Piper (Pologne), Dieter Pohl (Allemagne).

Comité scientifique de la Revue :

Robert Badinter (France), Yehuda Bauer (Israël), Roland Goetschel (France), Eberhard Jäckel (Allemagne), Lucien Lazare (Israël), Michaël R. Marrus (Canada), Robert O. Paxton (États-Unis), Simon Schwarzfuchs (Israël), Zeev Sternhell (Israël), Bernard Wasserstein (Royaume-Uni), Nathan Weinstock (Belgique), Élie Wiesel (États-Unis).

Partenariat avec la Fondation philanthropique Edmond J. Safra

Les activités pédagogiques du Mémorial de la Shoah sont proposées par l'Institut pédagogique Edmond J. Safra dans le cadre d'un partenariat signé le 25 avril 2010 pour une durée de 7 ans.

Partenariat avec la SNCF

Depuis 2010, un partenariat a été signé entre la SNCF et le Mémorial de la Shoah. Il engage, d'une part, la SNCF aux côtés du Mémorial de la Shoah dans le développement de ses activités pédagogiques, et d'autre part, le Mémorial dans son expertise sur l'histoire de la SNCF au cours de la Seconde Guerre mondiale.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution des fonds spoliés aux Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et indûment conservés par les administrations de l'État et les établissements financiers français. Avec le produit de cette dotation, la Fondation finance le Mémorial de la Shoah, ainsi que des projets (plus de 2500 depuis sa création) dans les domaines de l'histoire, la pédagogie et la mémoire de la Shoah, de la solidarité envers les survivants de la Shoah, et de la culture juive. La Fondation est le principal soutien pour l'ensemble des activités du Mémorial de la Shoah, y compris pour le nouveau Mémorial de la Shoah à Drancy, dont elle est à l'initiative et qu'elle finance aujourd'hui, tant en investissement que pour son fonctionnement, dans sa totalité.

Budget de fonctionnement (en K€)

	Budget	Réalisé
Dépenses	2013	2012
Préserver	2934	2856
Centre de documentation	2707	2736
Bibliothèque	637	847
Archives	1295	1047
Photothèque	775	842
Commémorations	227	120
Enseigner-Former	5022	5301
Formation des enseignants	1840	1743
Pédagogie	1778	1504
Lieux de mémoire / voyages	1404	2054
Transmettre	4091	5016
Activités culturelles	2591	3140
Librairie	516	621
Centre multimédia	414	305
Internet	283	607
Éditions	287	343
Excédent/Déficit		-79
Total	12 047	13 094
Investissement	363	184

Recettes	2013	2012
Fondation pour la Mémoire de la Shoah (Mémorial de la Shoah de Drancy inclus)	7 779	8 853
Dons privés, mécénats et cotisations	2 046	1 887
Subventions des pouvoirs publics	1 291	1 383
Produit des activités, gala...	931	971
Total	12 047	13 094

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72

Fax : 01 53 01 17 44

E-mail : contact@memorialdelashoah.org

Site Internet : www.memorialdelashoah.org